

Galates 3. 6 à 9

La bénédiction donnée à Abraham, l'homme du 21^{ème} siècle, concerne non seulement sa propre postérité, issue d'Isaac le fils du miracle, mais toutes les familles de la terre qui oseraient croire au fils de Dieu ! Je vous offre donc ce verset 9 en cette première réunion de l'année ! Bonne année donc, dans la foi, sous la grâce et par l'Esprit !

Le 5^{ème} message sur Abraham, l'homme du 21^{ème} siècle, s'intitulait : « *Abraham, l'homme arrivé* » après l'homme appelé, marqué, mobilisé, testé.

Abraham l'homme arrivé... ayant atteint le but, achevé sa course comme Paul l'écrira pour lui-même dans sa dernière lettre.

Il existe des croyants qui se disent parfois « *arrivés* » : il y en avait dans l'Assemblée de Corinthe et il y en a de partout, dans presque toutes les Églises.

L'apôtre les interpellait avec ces mots :

« *Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner !* » (1 Corinthiens 4.8)

À ceux-là, « *déjà arrivés* », vous ne pouvez plus rien apprendre, hélas... même les Paul et les Apollos aux témoignages et ministères reconnus n'y parviennent pas.

Le chapitre 4 de cette lettre aux Corinthiens avance une explication à cette attitude complètement opposée à celle du disciple de Jésus : ils avaient embrassé un autre évangile en provenance d'une foule de maîtres, après lesquels ils couraient.

Plus tard, l'apôtre évoquera ce symptôme de démangeaison, « *la démangeaison d'entendre des choses agréables* » (2 Timothée 4. 2 et 3).

Marchons encore un peu avec Abraham ce soir : il vient d'arriver à Hébron et sa femme Saraï meurt. Nous l'avons dit : c'est une épreuve terrible qui peut paralyser ceux qui la vivent pendant longtemps... Comme David, Abraham avait servi au dessein de Dieu en son temps, mais avec sa femme au sens spirituel et au sens pratique avec la naissance d'Isaac et d'une postérité mise à part.

Abraham aurait pu rester bloqué devant son mort – je reprends ses propres mots – mais il posera un acte de foi : il achètera à prix d'argent la première parcelle de Palestine, le pays promis. Ce sera un cimetière, une propriété sépulcrale, le tombeau des patriarches que l'on visite encore aujourd'hui. C'est là qu'il enterra Saraï, sa princesse devenue Sara, princesse d'Israël, et c'est là qu'il sera enterré 40 ans plus tard.

C'est là que Jacob, mort en Égypte, sera enterré aussi et c'est ce même endroit que Joseph désignera lorsqu'il donna des ordres au sujet de ses os, et ce par la foi !

Abraham devint ainsi le propriétaire légitime d'Hébron.

Il a posé le premier le pied dans la terre promise et, cinq siècles plus tard, Josué reprendra cette marche, se rappelant que chaque kilomètre parcouru s'ajouterait désormais à Hébron (Josué 1.3).

Notons ce soir que le pèlerinage d'Abraham va s'achever avec une dernière démarche de foi, racontée entre Genèse 23 (l'achat d'Hébron pour enterrer Sara) et Genèse 25 (la mort d'Abraham à l'âge de 175 ans).

Ce chapitre 24 est magnifique, plein de poésie et surtout de prophétie !

« *L'un des plus touchants de la Bible* » écrira notre frère André THOMAS-BRÈS.

Genèse 24

L'autre vendredi, notre frère Josué a mis en évidence l'importance pour les familles et les Assemblées chrétiennes d'une bonne transmission, d'une bonne communication.

Dès la 1^{ère} page de la Bible, les créations de Dieu sont appelées à porter du fruit, mais aussi des semences.

Il nous faut donc transmettre la vie, les divers héritages, à commencer par un potentiel génétique et héréditaire comprenant un caractère, des forces et des fragilités, des capacités et des déficiences, transmettre aussi des valeurs, une expérience, une sagesse, un exemple, transmettre encore la Parole de Dieu, le témoignage, le flambeau de la foi...

Au fil des millénaires et des générations, certains peuples, familles, Églises, croyants, ont réussi leur communication et d'autres, non.

Parfois, on a malheureusement perdu des enfants ou petits-enfants au sein de nos familles ou de nos Églises.

Plus rarement mais cela existe ici ou là, on a perdu des générations entières d'enfants et de jeunes...

Ce n'est pas mon propos ce soir de réfléchir à ces constats ou de les analyser, mais je souligne seulement qu'Abraham s'est investi pour que le mariage de son fils Isaac réussisse !

Il fallait que ce projet, cette entreprise, ce voyage réussisse !

Genèse 24. 21, 40 et 42

Plusieurs remarques :

- En cette société-là comme en d'autres dans l'histoire plus récente, les parents savaient ce qu'il fallait à leurs enfants et préparaient leurs mariages : certains trouveront les choses complètement décalées et d'autres se demanderont où est l'amour dans ce type de démarche ! Y-avait-il plus d'échecs qu'aujourd'hui...?

Je ne vais évidemment pas dire qu'il faut revenir à cette époque sur ce point comme sur d'autres, mais je veux signaler que les sociétés modernes dites « avancées » ne sont pas forcément plus solides et plus heureuses que celles d'autrefois ou que celles dans certains pays d'Afrique ou d'ailleurs où les repères culturels sont différents.

- Le serviteur inconnu qui organise la rencontre selon une direction qui nous apparaît miraculeuse est pour nous le type prophétique du Saint-Esprit.

Les chrétiens, jeunes ou moins jeunes, savent ou doivent savoir qu'il est conseillé de faire les choses ainsi.

Certes, le Saint-Esprit ne va pas tout faire, mais il tracera le chemin dans le cœur des concernés (Psaume 84) et confirmera la bonne orientation et le bon rythme de marche dans le projet, par un témoignage de paix.

- Abraham cherche une femme à son fils parmi les croyants, la famille de Nachor, celle qui était restée stationnée à CHARAN après le décès du père d'Abraham.
Les Cananéens n'étaient pas dans le choix idéal pour Abraham, l'homme de Dieu !
Le Nouveau Testament rappelle que certaines alliances sont à risque, et pas seulement dans le mariage. Paul rappelle cela aux Corinthiens : 2 Corinthiens 6.14 à 7.1.
- Abraham n'a pas seulement pensé à la terre mais à la postérité qui occuperait la terre. Pères selon la chair et pères dans la foi ne pensent pas seulement l'avenir des leurs en termes matériels et financiers.
J'ai l'habitude de dire qu'on n'élève pas nos enfants qu'avec du "MacDo" et des jeans des plus belles marques. Il y a aussi autre chose... comme la relation, le partage, le temps accordé d'abord à jouer, à rire... puis, à discuter, à conseiller, à écouter...
La communication n'est pas possible sans relation.
Et la relation demande du temps, parfois beaucoup de temps.

Une scène magnifique et prophétique :

Versets 63 à 65

Ce chapitre est plein de poésie comme d'autres textes de la Bible mais il est allégorique et prophétique : la rencontre entre Isaac et Rebecca parle de celle entre Jésus et son Église. Plusieurs types sont présentés :

- **Le serviteur Éliézer est un type du Saint-Esprit** que le Père a envoyé dans le monde pour appeler les âmes et les conduire à Christ.
Jean 16.8 : « *C'est Lui qui convaincra les hommes...* »
Le zèle et la fidélité marquent l'activité du serviteur d'Abraham comme celle du Saint-Esprit à l'égard de l'Église.
Notons encore la discrétion du serviteur dont l'identité n'est pas révélée dans ce chapitre.
« *Il ne parlera pas de lui-même* » avait dit Jésus au sujet du Saint-Esprit !
- **Rebecca est l'image de l'Église** : elle reçoit du serviteur des bijoux et d'autres biens précieux comme un gage de l'héritage qui sera le sien après le mariage.
C'est ce que l'Église reçoit de l'Esprit, les arrhes de son héritage avec les dons spirituels.
L'Église est dirigée dans un itinéraire inconnu et parfois difficile, comme ce fut le cas de Rebecca par le serviteur d'Abraham...
« *Il vous conduira ...* » avait aussi dit Jésus du Saint-Esprit.

Rebecca ne se laisse pas retarder par les siens, ayant hâte de suivre le serviteur pour rencontrer son époux. C'est aussi le témoignage de l'Église fidèle, attendant la venue de Jésus, se détachant du monde de plus en plus...
- **Isaac représente Christ** qui attend de rencontrer la bien-aimée, à cette heure du soir.

Et le soir arrive... chers frères et sœurs ! « *Jésus vient bientôt !* »